

Ipjmag - le magazine réalisé par les étudiants de l'IPJ

-- Mode de vie - Bloggeurs --

Bloggeurs

Parole de "Bondyblogger"

Bahar Makooi [28ème promotion]

lundi 20 novembre 2006

Avec plus de 3 000 visites par jour, le Bondy blog se fait une place dans le paysage du Net français. Né pendant les émeutes de 2005, le site créé par les journalistes suisses de l'Hebdo est passé aux mains d'une dizaine de jeunes de Bondy. Yahoo les a chargé de couvrir la présidentielle autrement, une consécration.

La plume aiguisée, l'humour affûté, Idir Hocini, 26 ans, a rejoint le [Bondyblog](#) cet été. Il a bien voulu répondre à nos questions.



Idir Hocini : "Ils parlent de Bondy comme si c'était à l'étranger " Photo : Sylvain Lapoix

► A qui s'adresse le Bondy blog ?

Idir Hocini : A la base les journalistes suisses de l'Hebdo avaient une mission : rendre compte de ce que sont vraiment les banlieues françaises. Leur constat, c'est qu'on ne parle de la banlieue que quand les voitures brûlent. Alors, ils ont fait quelque chose d'inédit : ils sont venus à Bondy, ils sont restés 3 mois dans la cité Blanqui. Aujourd'hui, le public du blog, c'est un tiers de Bondynois et beaucoup de curieux. Des Parisiens ou des provinciaux qui veulent mieux connaître la banlieue. Ils apportent du débat, ils veulent apprendre, ils posent des questions. Il y a beaucoup d'échanges sur le blog, c'est ça que j'apprécie.

► Comment avez-vous accueilli l'initiative de l'Hebdo en tant que Bondynois ?

IH : Au départ, j'ai eu la réaction primaire de dire : « Qu'est ce qu'ils viennent faire là, ils vont encore parler de ma ville en mal, j'en ai marre... ». Puis en lisant leurs articles, je me suis rendu compte que c'était la première fois que je reconnaissais ma ville dans un média. Quand TF1 arrive à 11 heures du matin et interroge quelques mecs qui traînent, c'est pas Bondy. Pour voir le vrai Bondy, il faut venir à 18 heures, quand tout le monde rentre du boulot.

► Comment êtes-vous entré en contact avec le Bondy blog ?

IH : J'écrivais déjà des textes un peu humoristiques sur la vie du Bondynois, pour des amis. Je racontais nos plans galères, comment on vit notre religion, l'Islam. Une de mes amies a envoyé ça

aux responsables du blog, ils ont trouvé mes textes sympas et ils m'ont demandé de leur en écrire d'autres.

- ▶ Considérez- vous que vos textes expriment le ressenti des Bondynois ?

IH : Celui d'une partie des Bondynois... Je raconte mon expérience personnelle. Je dis ce que je vois, ce que je ressens, et pas ce qu'un expert m'a raconté dans un bureau du XVIème arrondissement de Paris !

- ▶ Dans votre équipe vous êtes tous Bondynois ?

IH : Non, pas tous. Un nouveau blogueur a rejoint le site, il est Parisien. Il laissait des commentaires intéressants, tout naturellement les rédacteurs en chef lui ont proposé de rejoindre le blog. On essaie de varier les profils. Moi j'ai un DEA d'histoire, Kamel a arrêté l'école à 16 ans.

- ▶ Le Bondy blog est-il un modèle à suivre ?

IH : On n'est pas des modèles. Mais on aimerait bien que l'expérience devienne nationale. Il pourrait y avoir un blog pour chaque territoire qui n'a pas l'occasion de s'exprimer. Par exemple, j'aimerais bien qu'il y ait un blog sur la Creuse parce que moi, j'ai des idées arrêtées sur ce département !

- ▶ Il y a parfois des commentaires violents à vos billets. Comment gérez-vous la critique ?

IH : Depuis qu'on parle beaucoup de nous, les commentaires ont explosé. Généralement, ça se passe bien, ils débouchent sur des débats intéressants. Mais ces derniers temps, on a l'impression que certaines personnes s'organisent pour « plomber » le blog. Parfois ça tourne au pugilat.

- ▶ Vous les censurez ?

IH : On n'est pas là pour museler les gens. Sur un blog, les commentaires font partie du jeu. Tout le monde peut s'exprimer tant que ça ne vire pas à l'insulte gratuite. L'équipe de coordinateurs retire certains des commentaires les plus blessants.

- ▶ Comment allez-vous couvrir la présidentielle pour Yahoo ?

IH : On va interviewer des politiques, des présidentiables, en essayant de leur poser des questions plus originales que les journalistes des autres médias. On va vraiment voir ce qu'ils ont dans les tripes au sujet de la banlieue. On veut essayer d'apporter un nouveau point de vue, de représenter des gens qui n'ont pas souvent la parole.

- ▶ Envisageriez-vous de travailler dans un média plus traditionnel demain ?

IH : Etre auteur ou journaliste, ça m'intéresse bien. Histoire de donner un regard différent. Un petit regard de banlieue.